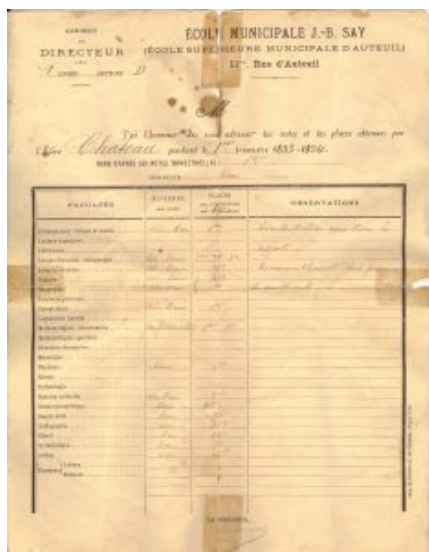


Le temps des études.



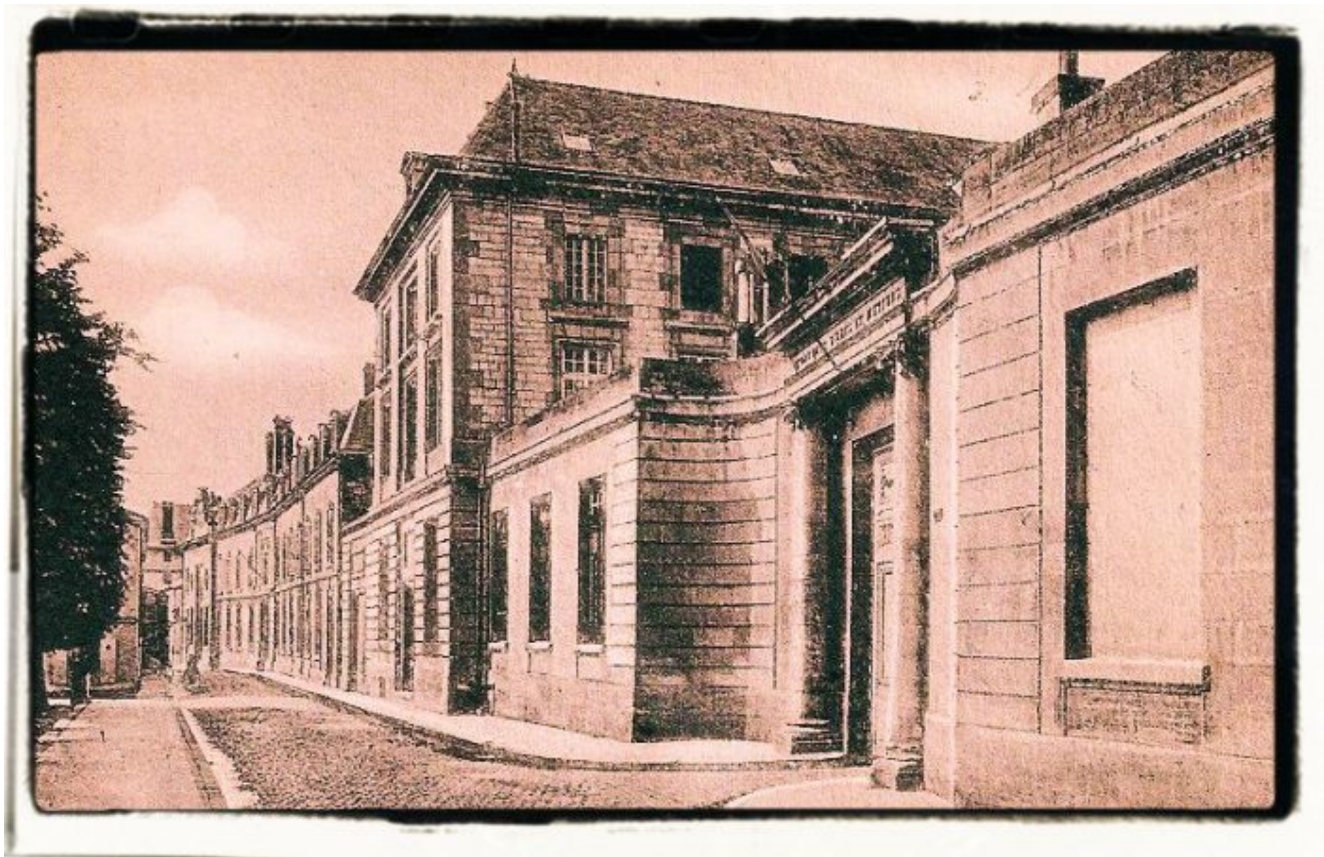
Bulletin scolaire 1893

Le petit Edouard entame donc de brillantes études dans la capitale. Il rentre d'abord à l'école communale de la rue Boileau, puis en 1893, à Jean Batiste Say, l'école supérieure municipale d'Auteuil. Son bulletin de notes de l'école Jean Batiste Say, est brillant. Il occupe la première place dans une classe de 44 élèves, les très bien se succèdent. L'appréciation générale dit ceci: « Excellent élève sous tous les rapports, remarquablement doué pour les mathématiques ». Edouard Chateau prépare à partir de 1894 le concours d'entrée aux Écoles Nationales des Arts et Métiers. Il est reçu en 1896 et il intègre donc la prestigieuse école de Châlons-sur-Marne. La première année il tombe gravement malade et il doit redoubler son année. Si cette année de redoublement se passe bien, l'année suivante est plus compliquée pour lui. En cause le décret du 15 mai 1898, concernant les conditions d'admission dans les Écoles d'Arts et Métiers. Depuis de nombreuses années un combat avait lieu entre les partisans d'une école populaire ouverte à tous et ceux qui voulaient relever le niveau afin d'avoir une école plus élitiste. Une période d'instabilité, une période de révolte dans certaines

écoles. La discipline n'était pas le point fort d'Edouard Chateau. Malgré un prix en mathématiques et une moyenne générale de 15,08, il est sévèrement admonesté par le conseil de l'école en fin d'année, privé d'une partie de sa bourse pour mauvaise conduite générale et participation active à la révolte de décembre 1898. Son père viendra le chercher. Ne pouvant continuer sans bourse, il démissionnera officiellement le 3 janvier 1899.

Il n'a jamais trop parlé de cet épisode, mais il est certain que cette injustice flagrante restera gravée à jamais dans sa mémoire. Ironie de l'histoire, l'appareil qu'il avait amélioré en tant qu'ingénieur, voire même conçu en partie, à savoir le REP 1 se trouve exposé au Musée du conservatoire des Arts et Métiers . Reconnu par le CNAM, honni par l'Ensam ! Edouard Chateau trouvera rapidement un travail de dessinateur avant de rejoindre un peu plus tard sa passion en se mettant au service de Robert Esnault Pelterie

Pendant ce temps, sa jeune sœur Henriette poursuivait ses études avec succès et obtenait son brevet supérieur. Deux parcours scolaires remarquables pour des enfants issus d'un milieu modeste. >> Suite



Ecole de Châlons-sur Marne